

Ce n'est pas sous le prétexte d'un résumé littéraire que l'on pourrait s'approprier l'Eternité. Cette échappatoire serait sans fin car il faudrait courir éternellement derrière l'inaccessible.

Elle n'a jamais commencé, elle ne peut exister.

Elle ne se meurt jamais, on ne peut lui attribuer un temps.

Mais qu'est-ce que l'Eternité ?

Puisqu'elle n'a jamais commencé, ne pourrait-elle exister ?

Mais elle existe, on le sait bien.

Mais alors, où se cache-t-elle ?

Dans quelle dimension peut-elle exister ?

Avec qui doit-elle coexister ?

Puisqu'elle est réelle, elle doit être impérativement conjointe à quelque chose ou à quelqu'un qui lui ressemble, pour la régir car sans principe se serait le chaos, il y aurait une fin.

L'Eternité est un processus sans temps, et pour elle l'époque n'existe pas, ce qui lui permet de faire, créer, détruire, recréer et par époque. Mais comme ces époques n'étaient pas incluses dans l'Eternité, c'est elle-même qui créa un temps et un destin pour chaque époque.

Mais alors, quelle couleur peut avoir cette Eternité ?

Imaginons un ballon qui serait fait de vide absolu, qui ne renfermerait pas la masse d'air que nous y avons introduit par notre souffle pour le gonfler. Les alentours de ce ballon seraient représentés par la masse de matière noire dont est composé le cosmos, soit quatre-vingt-dix pour cent de matière manquante dans notre univers.

Matière abstraite et mystérieuse que nous n'arrivons pas à saisir malgré les lois de physique que nous connaissons, de même que nous ne connaissons pas ses qualités.

Cette masse de matière noire est l'état inerte et, par conséquent, elle ne peut livrer des signes de son existence.

Cette étendue indéfinie c'est un tout ordonné dont les éléments ont pour fonction de procréer la vie et ne peuvent admettre aucune subordination expansive.

La dimension de l'Eternité est régie par cette dimension de l'infini et à ce milieu se succèdent les événements pour définir les époques.

Je n'apporte pas la preuve qu'un Dieu existe, cette grâce ne m'est pas accordée mais je donne un raisonnement dans la juste moyenne conformément à la logique et l'intuition de mes sentiments qui me ramènent à la réalité qui conclut que de toute évidence il doit bien exister une mélodie suprême qui avec sa vibration mélodieuse doit établir un équilibre pour animer les éléments qui donnent naissance aux événements pour nous créer.

Vu que la matière est soumise à un destin qui lui confère une durée très brève, le temps de s'épanouir pour manifester sa joie de vivre et sa consommation.

De ce fait, il me semble impossible que, dans un chaos qui aurait duré plusieurs milliards d'années, le phénomène de la vie matérielle ait pu se concrétiser sans que la durée

de cette expansion chaotique n'eut causé l'anéantissement au tout début de la vie, puisque la matière a un temps pour existence.

Il faut donc un temps d'une durée restreinte pour que les éléments vitaux puissent s'organiser et faire naître la vie dans la matière.

Par conséquent il doit bien exister une troisième dimension dans laquelle le temps voyage moins vite que le temps de notre existence. Une dimension qui est avant l'éternité.

L'éternité est une dimension éternelle pour notre durée de vie, et notre temps représente une durée éternelle pour la dimension au ralenti qui se situe avant l'éternité.

C'est dans cette dimension où le temps s'écoule extrêmement lentement que les effets tardent à se manifester pour donner la possibilité aux éléments de s'organiser et faire un début de vie. C'est dans cette dimension que l'invisible peut se prononcer et à son idée animer les éléments.

L'éternité est une dimension à répétition continue sans quoi la matière ne pourrait se mouvoir et qui sans renaître ne pourrait pas naître.

Celui qui a eu l'idée de débiter une vibration galactique, pour faire mouvoir la matière et créer la vie, a débuté l'éternité et son écoulement, et avant son idée cette dimension éternelle n'existait pas et la matière était inerte. Dès que ce temps d'une durée infinie se sera écoulé, l'éternité prendra fin.

Il se peut que cette troisième dimension, qui est située avant l'éternité, temps à faible vitesse contrainte par les forces constantes pour réanimer la vibration cosmologi-

que, dès que notre éternité se sera écoulée, enfantera une autre dimension éternelle, que son temps voyagera plus vite ou moins vite que cette éternité que nous vivons, et qu'elle donnera une notion de temps pour faire vivre la matière à une durée différente de celle que nous vivons dans notre présent.

Comme je l'ai déjà dit, la matière ne peut en aucun cas vivre pour une durée extrêmement longue et les molécules, début de toute création à la vie, sans une durée de temps au ralenti, se seraient éteintes avant de créer la vie pour notre existence. La preuve en est que le cosmos est inondé de particules de vie qui périodiquement vont atterrir sur les planètes et faire germer la vie.

Dans cette troisième dimension, le temps s'écoule à une lenteur dont les effets retardent à se manifester. De ce fait elle est plus longue que notre dimension.

Mon langage est parfois contradictoire et j'ai l'intime conviction que mon opinion sur la réalité est la certitude que ce rayonnement qui se réfléchit dans mon inconscient répond à l'impressionnisme qui émane de ce flux qui confectionne la création à la vie.

L'éternité nous semble éternelle par le consensus social qui a fait notre aptitude et auquel nous avons été soumis durant une vie entière, mais parfois j'ai l'inéluctable nécessité de me prononcer selon la logique qui caractérise ma pensée.

Aussi bien que la Genèse est une réalité physique et la preuve est que nous existons à la vie, et cette création de la vie était nécessaire pour nous donner une dimension de continuité et le renouvellement en conséquence. L'éternité, c'est une grandeur et toute dimension est soumise à un achèvement.

De ce fait la création à la vie dépend de la nécessité absolue de trois dimensions dont par ailleurs dépend aussi la base fondamentale de la physique.

Premièrement, la dimension du temps où est programmée la durée du mouvement de notre corps pour son existence à la vie.

Deuxièmement, la dimension de l'éternité où sont programmées l'inusité pour le renouvellement et la continuité pour la naissance, la mort et la réincarnation.

Afin que ce processus puisse se concrétiser, il faut une durée temporelle extrêmement rapide qui puisse le début rejoindre la fin pour un présent qui aboutira à notre existence. Du fait que cent ans de notre temps représente une fraction de seconde pour l'éternité.

Troisièmement, une troisième dimension où le temps s'écoulerait à une lenteur extrêmement longue pour cloner les molécules de vie et approvisionner l'éternité et notre présent, est nécessaire. Cent ans de cette troisième dimension représentent une fraction de seconde pour notre temps.

La preuve de notre présent est que pour qu'un corps vivant fasse son apparition à la vie, un temps au ralenti est nécessaire pour sa gestion.

L'éternité ne peut pas concevoir cette gestion car le temps s'écoule trop vite et l'éternité n'a pas de notion de temps.

C'est cette troisième dimension et la dimension de notre présent qui donnent naissance à la dimension éternelle, pour la simple raison que la troisième dimension est conjointe avec la dimension de notre présent, et ces deux

forces constantes créent une réaction de rapidité qui fait voyager l'éternité à une vitesse excessivement accélérée.

C'est une illusion pour nous de parler d'un temps éternel, ce ne sont ni la vie ni la mort qui seraient éternelles. L'éternité est une dimension qui équilibre les forces galactiques pour la conception à la vie et règle la consommation de la matière et non l'anéantissement de la vie.

Il faudrait une notion de temps pour que l'éternité puisse exister car ce serait ce temps qui s'écoulerait à une vitesse extrême. Comme le temps dans le Créat n'existe pas, ces trois dimensions sont en dehors du temps.

L'éternité c'est la continuité de ce qui a été créé et avec son système de rotation fait que la fin rejoint le début. Elle fait évoluer la vie à chaque renvoi de la mort à la renaissance et par ce système des trois dimensions, rien ne peut être éternel.

Dans la troisième dimension, du ralenti, il a combinaison d'éléments qui engendre le mouvement en spirale, qui tourne de plus en plus vite et dès que sa vitesse devient excessive, c'est la dimension de l'éternité. Dans cette dimension tournante il y a en son centre des forces centrifuges qui font que les éléments dans sa périphérie engendrent la dimension de notre temps dont les éléments périphériques vivent leur existence.

C'est ainsi que dans toutes les galaxies de notre univers, par ce fonctionnement, elles s'éloignent du centre qui la crée. Pour qu'elle puisse vivre, elle va s'effondrer dans le vide de ce ballon ou, plus précisément, dans le vide sous-jacent dont le cosmos est conçu.

Ces particules de matière noire qui vont s'effondrer dans ce vide n'en resurgiront qu'après avoir acquis les qualités et l'intelligence de s'épanouir. Ce qui leur permet

de rebondir dans la dimension matérielle pour exister, vivre, atteindre les dimensions pour lesquelles nous les admirons dans notre Univers, et faire ainsi la Vie et la Mort.

Ce processus a été, IL EST et sera toujours dans cette continuité : C'EST L'ETERNITE.

Ce n'est qu'une banalité sans limites, sans fin.

Mais comment estimer cette fraction de temps qui n'a jamais commencé et ne finit jamais ?

Le temps ne s'écoule pas, il reste toujours dans un éternel présent. Sans avoir jamais accusé un début il n'accusera jamais une fin. Mais pourquoi, et comment concevoir une éternité alors qu'on ne pourra jamais atteindre son but puisque la fin n'existe pas ?

Qui donc pourrait-il être ce Maître qui aurait eu l'idée d'une éternité puisque cet infini ne pourra jamais lui apporter une conclusion pour juger si son édifice est bien bâti pour pouvoir tenir debout ou s'il lui faut modifier le processus afin de renforcer ses fondations ? Voire même renforcer ses colonnes pour soutenir le toit qui aurait dû abriter sa création et les créatures qu'il aurait créées.

Ce Maître a-t-il cru faire de son idée et de sa volonté une éternité ? Etait-il sûr de réussir en bien ? Ou peut-être voyait-il déjà le futur de cette éternité avec la certitude que son Créât serait la parfaite réalisation de son souhait ? Pensait-il à l'échec et, en cas d'erreur, aurait-il tout détruit et recommencé jusqu'à ce que ce soit parfait, ainsi que le font les Humains ?

Car l'humain, on le sait bien, projette, construit et détruit pour réparer ses erreurs ; il recommence autant de

fois jusqu'à la perfection et tâche de ne plus commettre les mêmes erreurs.

Mais l'éternité ce n'est pas un édifice, ce n'est pas une époque, elle est donc non mesurable. Ce n'est donc pas cette nullité qu'un Maître créa, mais ce fut son processus qui devait devenir éternel car il était similaire, et contrairement il n'aurait pu cohabiter dans cette infinité qui donna à ce processus la continuité tel que de Maître est Lui-même. Il créa un présent indestructible ressemblant à cette éternité qu'il ne pensait nullement détruire ou arrêter pour analyser si son créat était conforme à ses projets ou, dans le cas contraire, s'il fallait changer de principes. Il savait donc très bien que ce temps était éternel et sans fin.

Elle est ainsi l'éternité, elle s'exprime dans l'activité de notre esprit qui anime les facultés psychiques de notre pensée. L'éternité c'est notre âme et par sa lumière qui se réfléchit dans notre cerveau nous donne l'aptitude de penser, imaginer dans le but de vivre une existence dans un présent éternel.

Notre pensée et notre imagination, constituant notre âme se répercutant pour chaque présent à la vie éternelle phénomène qui crée le consensus de la réincarnation. Ce n'est pas la chair mais c'est notre imagination, notre pensée comportant en elle les mémoires des millénaires de son passé renaîtra dans un achèvement ordonné pour faire de la vie un présent éternel car elle est conjointe à l'éternité.

Comme j'ai déjà dit « Vibrations mélodieuses » c'est l'équivalent des résonances magnétiques et c'est par ces résonances qu'il y a un centre Suprême vie, et cette vie se transmet en toutes particules vivantes que par ces résonances on peut les identifier, car chacune d'elle émet des résonances propres à elle.

C'est un magnétisme sensoriel qui fait leurs consciences, et par ces résonances ont la vue et peuvent capter et transmettre des messages à l'infini avec toute autre particule vivante. C'est un système qui régit la survivance, ainsi il en est de même pour toute matière vivante dans le cosmos.

Chacun a un noyau qui assure son existence, comme nous avons une âme qui, par son magnétisme, reste lié à la totalité.

Il ne pensait pas l'arrêter en cours de route car l'éternité devait être du même principe que Lui-même. Etant Lui un Maître éternel, il se réjouissait de cette éternité en l'inondant de sa volonté, ce qui devait faire l'esprit éternel pour donner vie. Cette volonté qui émane de Lui ne pouvait être qu'éternelle car c'est dans une éternité qu'il pouvait se prononcer.

C'est ainsi que j'ai énoncé ci-dessus, « comme un ballon gonflé d'oxygène ». L'air contenant cette enceinte qui est dans cet espace délimité, ce serait notre dimension, ou la vie qui s'épanouit dans notre présent.

L'air se serait notre existence, ou nous-mêmes, c'est la première dimension, puisque je pars du réel, la matière qui vit comme nous pouvons le constater. L'entour dont ce ballon est constitué, ce serait la deuxième dimension, cet espace temps que nous appelons L'éternité.

Ce n'est pas un temps éternel, c'est une combinaison de phénomènes qui a une fonction de réversibilité, un système tournant qui fait une répétition d'événements dans une continuité qui se renouvelle sans cesse.

Bien entendu que ces deux dimensions ne pourraient être suffisantes pour créer l'ordre de vie qui nous fait mouvoir et à toutes choses, ainsi que l'une sans l'autre,

rien ne pourrait exister serait une unique et seule activité, donc ce serait un espace stérile, la vie n'existerait pas.

Pour un raisonnement qui serait plus conforme à la logique de Créât, nous devons admettre que le système de vie serait constitué de plusieurs espaces intemporels et immuables dont chacun a un rôle spirituel prescrit, de même correspond la vie que nous vivons et sans exceptions.

D'autre part, il faut bien une pression extérieure à cette enveloppe ballonnée pour la régir sans quoi la compression intérieure à ce ballon le ferait sauter en pièces détachées.

Je m'explique, et je veux dire qu'afin que ces deux dimensions puissent fonctionner avec certitude et dans l'ordre que l'on connaît il est évident qu'il est nécessaire un troisième élément qui leur suggère la prescription de créer et perpétuer la vie. A ce point doit rentrer inévitablement en jeu une troisième dimension qui doit représenter ce vide galactique constitué de résonances magnétiques, juste environnant à cette enveloppe pour la soutenir à que puisse exister et enfanter.

Etant donné que cette combinaison est que si une des deux dimensions, soit la troisième ou la première accuserait une défaillance, la deuxième dimension dite l'éternité, ne pourrait exister. Par conséquent, ni la vie que nous vivons ni la mort qui nous surprendra un jour ne sont éternelles, la mort c'est la renaissance à la vie.

Nous n'arrivons pas à concevoir cette suprématie qui nous crée et nous régir comme par ailleurs il l'est annoncé dans l'ancien testament : le Créateur créa la vie à son image. L'auteur de ces écritures ne voulait sans doute pas faire allusion à la matière en suggérant que notre visage serait à l'image de celui qui domine.

A présent, nous savons dans quelle complexité et variété se présente la vie, que ce soit sur notre planète ou partout dans l'Univers où les conditions sont favorables au réveil de la vie. Mais cette époque perdue dans la nuit des temps, l'auteur de ces écrits était incapable et ne possédait nullement les facultés mentales, intellectuelles ni même le savoir pour connaître le phénomène qui engendre spirituellement la vie et, plus simplement, il ne pouvait avoir la notion du spirituel car, en ce temps, personne ne pouvait y faire allusion.

Pourtant, de quelle source jaillissait cette connaissance provoquant en eux la curiosité de percer le mystère de l'Invisible ? Justement, leurs dires et leurs écrits faisaient bien allusion à l'esprit et au système de la création.

Mais alors puisque dans leur passé où des générations, qui s'étaient éteintes avant leur venue à la vie n'avaient jamais pu parler ni même pu entendre la moindre légende, comment auraient-elles pu avancer des dires sur des sujets sur lesquels elles n'avaient jamais entendu prononcer un seul mot ? Si cela avait été le cas, le problème serait résolu parce que la légende se serait répercutée de générations en générations, transformée ensuite dans la mémoire de l'auteur qui lui aurait donné la possibilité d'imaginer et d'écrire toutes ces œuvres qui nous ont été transmises et dont nous sommes les héritiers.

Ces faits ne nous laissent pas perplexes car la certitude est que les auteurs de ces testaments avaient une imagination originelle dont ils imprégnaient les papyrus car ils étaient convaincus de ce qu'ils avançaient et voulaient convaincre leurs proches afin de leur apprendre pourquoi et comment ils venaient au monde, pour vivre une vie. Il faut comprendre qu'à cette époque reculée du passé, les peuples ne pouvaient imaginer ni comprendre l'existence